



Q. HORATII FLACCI
DE ARTE POETICA
LIBER.

AD PISONES 2.

HUMANO capiti cervicem pictor equinam
Jungere si velit, & varias inducere plumas,
Undique collatis membris; ut turpiter atrum
Desinat in piscem mulier formosa superne;
5 Spectatum admitti risum teneatis amici?

Credite Pisones, isti tabulæ fore librum
Persimilem, cujus, velut ægri somnia, vanæ
Finguntur species; ut nec pes, nec caput uni
Reddatur formæ 4. Pictoribus atque poetis
10 Quidlibet audendi semper fuit æqua potestas.

1. Ce morceau d'Horace auroit besoin de notes plus étendues, pour développer les principes qu'il renferme. On peut voir le troisième volume du *Cours de Belles-Lettres*, où nous l'avons traduit & expliqué d'un bout à l'autre.

2. C'est Lucius Pison, & les enfans. Le pere fut Consul avec Drusus Libon, l'an de Rome 738. Il eut la confiance d'Auguste. C'étoit un homme de goût, à en juger par ce qu'en dit Horace.

3. *Vana species.* Images qui ne portent sur rien.



ART
POETIQUE
D' HORACE.

AUX PISONS.

SI un Peintre s'avoit de joindre une tête humaine à un cou de cheval, & d'y attacher des membres de toute espece, qui seroient revêtus de plumes de différents oiseaux; de maniere que le haut de sa figure représentât une belle femme, & l'autre extrémité un poisson hideux: je vous le demande, Pissons, pourriez-vous vous empêcher de rire à la vue d'un tableau de cette espece?

Voilà précisément l'image d'un livre qui ne seroit rempli que d'idées vaines, figurées au hazard, à peu près comme les délires d'un malade: de sorte que ni les pieds, ni la tête, ni aucune partie n'iroit à former un tout d'une seule nature.

Les Peintres & les Poètes ont toujours eu le pouvoir de tout ofer.

4. *Uai forma.* C'est ce que nous appellons une seule nature: *forma* signifie, espece composée d'un genre & de la difference, & des propriétés.

Scimus, & hanc veniam petimusque damusque vicissim;

Sed non ut placidis coëant immitia : non ut
Serpentes avibus gementur, tigribus agni.

Inceptis gravibus plerumque, & magna professis,

15 Purpureus, latè qui splendeat, unus & alter
Assuitur pannus : cùm lucus, & ara Dianæ ;
Et properantis aquæ per amœnos ambitus agros,
Aut flumen Rhenum, aut pluvius describitur arcus.

Sed nunc non erat his locus. Et fortasse cupressum
20 Scis simulare : quid hoc, si fractis enatat expses
Navibus, ære dato qui pingitur ? Amphora cœpit
Institui : currente rota 6, cur urceus exit ?

Denique sit quodvis simplex 7 dumtaxat, &
unum.

Maxima pars vatum, pater & juvenes patre
digni,

25 Decipimur specie reffi. Brevis esse laboro

Obscurus fio. Sectantem levia, nervi
Deficiunt, animique. Professus grandia turget :
Serpit humi, tutus nimium timidusque procellæ.

Qui variare cupit rem prodigialiter unam,

30 Delphinum sylvis appingit, fluctibus aprum.

In vitium ducit culpe fuga, si caret arte.

Æmilium circa ludum faber unus 8 & ungues

Exprimet, & molles imitabitur ære capillos;

Infelix operis summa : quia ponere torum

35 Nesciet. Hunc ego me, si quid componere curent,

5. Diane, Déesse des forêts, avoit des autels dans les bois.

6. C'est la roue d'un porier, qui tourne pour figurer le vase.

7. Non duplex aut multiplex.

8. D'autres lisent *imus*, qui peut signifier le plus foible, le moins habile.

Le dernier de ces ouvriers saura finir de petites parties, comme des ongles des cheveux ; mais il ne saura pas faire un tout.

J'en conviens : c'est un droit qu'ils se demandent & qu'ils s'accordent mutuellement. Mais c'est à condition qu'on n'abusera pas de ce droit pour allier les contraires, & qu'on n'ira point accoupler les serpents avec les oiseaux, ni les agneaux avec les tigres.

Quelquefois après un début pompeux, & qui annonce de grandes choses, on étalera un lambeau de pourpre qui brille ; on décrira un bois sombre, quelque autel de Diane, les détours d'un ruisseau qui fuit dans une riante prairie, les flots du Rhin, ou enfin l'arc céleste formé par la pluie : mais ce n'étoit pas le lieu. Vous savez rendre fidèlement un cyprès ; que n'importe à moi qui vous paie ? J'ai fait naufrage, & je veux me voir nageant dans les ondes : vous nous promettiez un vase majestueux : la roue tourne ; il ne sort qu'un méchant pot à l'eau.

Quelque sujet que vous traitez, qu'il soit simple & un.

Il y a une apparence du bon qui trompe les poètes : vous ne l'ignorez pas, pere illustre, & vous, fils dignes d'un tel pere. Je tâche d'être court, je deviens obscur. Je veux être délicat, poli ; j'ôte l'ame & les nerfs. Celui qui veut aller au grand, est enflé ; celui qui craint trop l'orage & le danger, rampe, & ne s'élève jamais.

Un Poète, qui veut mettre une variété merveilleuse dans un sujet, peint un dauphin dans les bois, un sanglier dans les flots. La crainte du reproche jette dans la faute, quand on ne fait point l'art.

Près de l'Ecole d'Emilius, on verra tel artiste, unique pour exprimer les ongles, & rendre avec le bronze la mollesse des cheveux : mais son ouvrage demeurera imparfait, parce qu'il ne fait faire que des parties. Si j'entreprendois de composer un poème, je

Non magis esse velim , quàm pravo vivere naso,
Spectandum nigris oculis , nigroque capillo 9.

Sumite materiam vestris , qui scribitis , æquam
Viribus , & versate diu quid ferre reculent ,
45 Quid valeant humeri. Cui lecta potenter erit res ,
Nec facundia deferet hunc , nec lucidus ordo.

Ordinis hæc virtus erit , & venus , aut ego
fallor ,

Ut jam nunc dicat , jam nunc debentia dici
Pleraque differat , & præsens in tempus omit-
tat 10.

45 Hoc amet , hoc spernat promissi carminis auctor.

In verbis etiam tenuis , cautusque ferendis ,
Dixeris egregiè , notum si callida verbum
Reddiderit junctura novum. Si fortè necesse est
Indiciis monstrare recentibus abdita rerum

50 Fingere cinctutis non exaudita Cæhægis
Continget , dabiturque licentia sumpta pudenter.
Et nova fictaque nuper habebunt verba fidem , si
Græco fonte cadant , parcè detorta 11. Quid autem
Cæcilio , Plautoque dabit Romanus , ademptum
55 Virgilio , Varioque ? Ego cur acquirere pauca ,
Si possum , invidior , cùm lingua Catonis , & Ennî
Sermonem patium ditaverit , & nova rerum
Nomina protulerit ? Licuit , semperque licebit ,

9. Tout ce morceau est rempli de préceptes qui regardent l'unité. Mais comme ils sont la plupart couverts d'allégorie , il faut lever l'enveloppe , & les considérer en eux-mêmes.

10. Il s'agit d'une action fente. Quand on la commence , il faut dire ce qui doit être dit au

point où on la prend , soit qu'on la prenne au milieu ou vers la fin : & renvoyer dans quelque occasion favorable l'exposé des causes & des événements qui ont précédé.

11. Comme le mot , machine , *machina* , est venu de *μηχανή*.

ne voudrois pas plus ressembler à cet homme, que d'avoir un nez difforme, avec de beaux cheveux & de beaux yeux.

O vous qui entreprenez d'écrire, choisissez une matière proportionnée à vos talents, & examinez long-temps ce que peuvent ou ne peuvent point porter vos épaules. Celui qui aura choisi un sujet proportionné à ses forces, saura l'ordonner avec clarté & le revêtir d'expressions convenables.

L'ordonnance d'un poëme, pour avoir toute la grace & tout l'effet possible, demande, si je ne me trompe, qu'on dise dans l'instant où la scène s'ouvre, ce qui doit être dit dans cet instant, & qu'on renvoie dans une occasion favorable l'exposé des autres choses.

Il faut bien du discernement lorsqu'il faut employer quelque chose que ce soit dans un poëme de quelque étendue.

La liaison & l'arrangement des mots demande beaucoup d'art & de finesse : souvent un mot placé avec goût, a tout l'éclat de la nouveauté.

Si par hazard il est nécessaire de nommer des choses auparavant inconnues, il faudra bien créer des mots que nos vieux Céphes n'aient pas entendus. Et on le permettra à l'Auteur, à condition qu'il n'abusera point de cette liberté. Mais pour que ces mots de nouvelle création soient reçus, il faut ordinairement qu'ils soient grecs d'origine, & latinisés par une légère altération. Et pourquoi Cécilius, Plaute, auroient-ils eu un droit que n'auroient pas Virgile & Varius ? Pourquoi me feroit-on à moi un crime d'enrichir ma langue de quelques mots, si je le puis ; tandis que les Catons & les Ennius l'ont fait avant moi ? Il a toujours été, & il sera toujours permis de produire un mot nouveau.

- Signatum præfente nota producere 12 nomen.
- 60 Ut sylvæ foliis pronos mutantur in annos,
Prima cadunt; ita verborum vetus interit ætas,
Et juvenum ritu florent modò nata, vigentque.
Debemur mori nos, nostraque: sive receptus
Terra Neptunus classes Aquilonibus arcet,
- 65 Regis opus; steriliſſive diu palus, apraque remis
Vicinas urbes alit, & grave fœnit ararum;
Seu curſum mutavit iniquum frugibus annis,
Doctus iter melius; mortalia facta peribunt:
Nedum sermonum ſtet honos, & gratia vivax.
- 70 Multa renaſcentur, quæ jam cecidere, cadentque,
Quæ nunc ſunt in honore vocabula, ſi volet uſus,
Quem penes arbitrium eſt, & juſ, & norma loquendi.
- Res geſtæ regumque, ducumque, & triſtia bella
Quo ſcribi poſſent numero 13; monſtravit Homerus.
- 75 Verſibus impariter junctis querimonia primùm,
Poſt etiam incluſa eſt vori ſententia compos.
Quis tamen exiguos elegos emiſerit auctor,
Grammatici 14 certant, & adhuc ſub iudice liſ eſt.
Archilochum 15 proprio rabies armavit iambo.
- 80 Hunc focci cepere pedem, grandesque cothurni,
Alernis aptum ſermonibus, & populares

12. *Producere*, mettre dans le courant de la ſociété. D'autres ont in *producere*.

13. *Quo numero*. Les Latins entendoient par le mot *nombre*, ce que nous appellons *ped*, *meſure*, *châte de phrase*. Ces trois ſignifications peuvent convenir ici au mot *numerus*.

14. Les Grecs diſtinguoient entre ceux qu'ils appelloient *Grammatici* & *Grammatista*. Ceux-ci étoient proprement ce que nous appellons *Grammairiens*, les autres ſont les gens de lettres, *litterati*.

15. Archiloque employa avec grand ſuccès le vers iambique pour

pourvu qu'il soit marqué au coin de l'usage régnant.

De même que dans le penchant de l'année, lorsque les forêts changent de décoration, les feuilles les premières venues tombent les premières; de même on voit les mots anciens périr, & les nouveaux briller avec les grâces & la vigueur de la jeunesse. Nous sommes sujets à la mort, nous & tout ce qui tient à nous. Ces ports creusés par la main des rois, pour mettre les flottes à l'abri des aquilons: ces vastes marais qui ne portoient que d'inutiles barques, & qui connoissent maintenant la charrue, & nourrissent les villes voisines; ces rivières incommodes aux moissons, & qui ont appris à suivre un autre cours, tous ces ouvrages des mortels périront comme eux. Seroit-il possible que des mots conservassent toujours leurs grâces & leur éclat? Il y en a qui sont tombés & qui renaîtront: d'autres qui regnent aujourd'hui, tomberont à leur tour, si l'usage le veut: l'usage qui est le juge, le souverain, & la règle du langage.

Homere nous a montré en quels vers il falloit chanter les rois, les grands capitaines, les tristes combats.

La plainte se renferma d'abord dans les distiques inégaux. On les employa ensuite pour exprimer la joie du succès. Qui a inventé le petit vers élégiaque? C'est un problème parmi les gens de lettres, & la question n'est pas encore décidée.

L'ardeur de la vengeance arma Archiloque de l'iambe, dont il fut l'inventeur. Le brodequin & le cothurne majestueux adopterent ce pied, parce qu'il est propre au dialogue, & qu'il se fait entendre mal-

se venger de ses enne- | dirent de désespoir.
mis: on dit qu'ils se pen- |

Vincentem strepitus, & natum rebus agendis.
Musa dedit fidibus divos, puerosque deorum,
Et pugilem victorem, & equum certamine pri-
mum,

35 Et juvenum curas, & libera vina referre.
Descriptas servare vices, operumque colores,
Cur ego, si nequeo, ignoroque, poëta salutor?
Cur nescire, pudens pravè, quàm discere malo?
Versibus exponi tragicis res comica non vult.

90 Indignatur item privatis, ac prope focco
Dignis caminibus narrari cœna Thyestæ 16.
Singula quæque locum teneant sortita decenter.

Interdum tamen & vocem Comœdia tollit:
Iratufque Chremes 17 tumido delitigat ore:

95 Et tragicus plerumque dolet sermone pedestri.
Telephus, & Peleus 18, cum pauper & exul uterque,
Projicit ampullas, & sesquipedalia verba,
Si curat cor spectantis terigisse querela.

Non satis est pulchra esse poëmata, dulcia fun-
to 19,

200 Et quòcunque volent, animum auditoris agunt.
Ut ridentibus arrident, ita flentibus adflent
Humani vultus. Si vis me flere, dolendum est
Primùm ipsi tibi: tunc tua me infortunia lædent,
Telephe, vel Peleu: malè si mandata loqueris,
205 Aut dormitabo, aut ridebo. Tristitia mœstum

16. Thyeste, fils de Pélo-
lops, mangea les mem-
bres de son fils, lesquels
lui furent servis par son
frere Atrée.

17. Chremès, person-
nage des Comédies de
Terence.

18. Téléphe & Pelée
font deux Princes, qui
ayant été chassés de leurs

Etats, furent obligés d'al-
ler eux-mêmes deman-
der du secours chez les
différents peuples de la
Grece.

19. Ce n'est pas assez
que la figure soit réguliè-
rement dessinée & pein-
te, *pulchra*; il faut encore
qu'elle soit animée par le
sentiment, *dulcia sunt*.

gré le bruit des spectateurs. D'ailleurs il est né pour l'Asi n.

La lyre chante les Dieux & les héros enfants des Dieux , l'athlete vainqueur , & le courrier qui remporte le prix , les foudis de la jeunesse , & la libre gaieté des buveurs.

Si je ne connois pas la couleur & le ton de chaque ouvrage , & que je ne puisse les saisir avec précision , je ne mérite point le nom de poète. Mais pourquoi par une mauvaise honte l'ignore-je , plutôt que de m'en instruire ?

Un sujet comique ne doit pas être traité en vers tragiques : & réciproquement on ne pourroit soutenir le festin de Thyeste en vers familiers , & presque dignes du brodequin. Chaque genre doit garder son rang.

Quelquefois pourtant la Comédie élève aussi la voix. Chremès en colere gourmande son fils d'un ton vigoureux. Et de même la Tragédie s'abaisse dans la douleur. Quand Téléphe & Pelée sont tous deux bannis , & réduits à une extrême indigence , & qu'ils veulent nous toucher par le récit de leurs maux , ils n'usent point de phrases pompeuses , ni de grands termes.

Ce n'est pas assez que les poèmes soient dans leur couleur ; il faut encore qu'ils soient touchants , & qu'ils menent le cœur à leur but. Le visage de l'homme devient triste ou riant , à la vue de ceux qui pleurent ou qui rient. Si donc vous voulez que je pleure , il faut d'abord que vous pleuriez vous-même : ce sera alors , Téléphe & Pelée , que je serai touché de vos disgraces. Si vous rendez mal votre rôle ; vos malheurs me feront bailler , ou rire.

Si l'extérieur est triste & grave , le style sera de

Vultum verba decent, iratum plena minarum,
Ludentem lasciva, severum seria dictu.

Format enim natura prius nos intus ad omnem
Fortunarum habitum: juvat, aut impellit ad iram:

110 Aut ad humum mœrore gravi deducit, & angit:
Post effert animi motus interprete lingua.

Si dicentis erunt fortunis absfona dicta;

Romani tollent equites, peditesque 20 cachinnam.

Intererit multum Davusne loquatur, an heros;

115 Maturusne senex, an adhuc florente juvena

Fervidus; an matrona potens; an sedula nutrix;

Mercatorne vagus, cultorne virentis agelli;

Colchus 21, an Assyrius; Thebis nutritus, an
Argis.

Aut famam sequere, aut sibi convenientia fin-
ge 22,

120 Scriptor: honoratum 23; si fortè reponis Achillem,

Impiger, iracundus, inexorabilis, acer,

Jura neget sibi nata, nihil non arroget armis.

Sit Medea ferox, invictaque; flebilis Ino;

Perfidus Ixion, Io vaga; tristis Orestes.

125 Si quid inexpertum scenæ committis, & audés

Personam formare novam: servetur ad inum,

Qualis ab incepto processerit, & sibi constet.

20. C'est ainsi qu'il faut lire, & non *equites patresque*. Les grands & les petits, les ignorants & les sçavants ressentiront la même impression.

21. Les peuples de la Colchide étoient cruels & sauvages: ceux d'Assyrie doux & effeminés: les Thébains ignorants & grossiers: ceux d'Argos polis, fiers.

22. *Famam sequere*. Sui-

vez les idées qu'on a des choses: vraies ou non, il n'importe, on les croit. *Sibi convenientia finge*. S'il s'agit de feindre, de créer, que toutes les parties soient d'accord. Établissez une bonne fois vos caractères, par des traits frappants, & qu'ils se remontrent toujours tels qu'ils auront paru la première fois.

même

même sérieux & triste. S'il annonce la colere, ou la gaieté, le style sera menaçant, ou enjoué. Car la nature qui agit au dedans de nous, fait prendre à notre extérieur toutes sortes de formes, selon les différentes situations où le fort peut nous mettre. Elle nous porte, nous pousse à la colere. Elle nous rétrécit l'ame, nous abbat dans la douleur; & ensuite elle se sert de la langue, comme d'un interprète, pour faire sortir les sentiments.

Si vos discours n'ont pas le ton qui convient à votre situation, tous les Romains, le peuple aussi-bien que les Grands, se moqueront de vous.

Il y a une grande différence entre le discours d'un valet & celui d'un héros. Le vieillard grave & le jeune homme dans le feu de l'âge, une dame de qualité & une tendre nourrice, ont une maniere de parler très-différente. Il y a même différence pour le marchand qui parcourt le monde, & le laboureur qui cultive en paix son champ fertile; pour ceux qui sont nés en Colchide, ou en Assyrie, qui ont été élevés à Thebes, ou à Argos.

Peignez d'après la Renommée: ou, si vous créez, que toutes les parties se conviennent. Si par hazard vous remontrez Achille vengé; qu'il soit actif, emporté, inflexible, ardent; qu'il se croie au-dessus des loix; qu'il s'arroe tout par les armes. Médée sera fiere, inébranlable; Iono gémissante; Ixion perfide; Io errante; Oreste sombre & mélancolique.

Si vous osez donner au théâtre un sujet entièrement neuf, créer un caractère; qu'il soit à la fin tel que vous l'aurez montré au commencement; qu'il ne se démente nulle part. Il est bien difficile de

23. Le mot *honoratum* | grec, où il signifie *venir*
à un sens qui tient du | *ger & honorer.*

- Difficile est propriè communia dicere 24 : tuque
 Rectius Iliacum carmen deducis in actus ,
 130 Quàm si proferres ignota , indistaque primus .
 Publica materies privati juris erit , si
 Nec circa vilem , patulumque moraberis orbem 25 .
 Nec verbum verbo curabis reddere , fidus
 Interpres : nec desilies imitator in arctum 26 ,
 135 Unde pedem proferre pudor vetet ; aut operis lex .
 Nec sic incipies , ut scriptor Cyclicus 27 olim :
Fortunam Priami cantabo , & nobile bellum .
 Quid dignum tanto feret hic promissor hiatu ?
 Parturient montes , nascetur ridiculus mus .
 140 Quantò rectius hic , qui nil molitur inepte ?
Dic mihi , Musa , virum , capta post tempora Trojae ,
Qui mores hominum multorum vidit , & urbes .
 Non fumum ex fulgore , sed ex fumo dare lucem
 Cogitat : ut speciosa dehinc miracula promat ,
 145 Antiphatem , 28 , Scyllamque 29 , & cum Cyclo-
 pe 30 Charybdim .
 Nec reditum Diomedis ab interitu Meleagri 31 ,

24. Vous mettez sur le théâtre l'homme *A* , à qui vous donnez pour caractère la prudence. Si vous l'imaginez , le créez de tête , vous avez beau faire , vous ne lui donnerez jamais ce caractère de propriété , *propiè* , qu'il auroit , si vous preniez un héros connu déjà par l'histoire ou par la fable , comme Ulysse , par exemple. Votre tableau aura toujours l'air d'un tableau d'imagination , & vous ne peindrez guere que la Prudence , en général , *communia* .

25. *Seriem rerum cuique*

obviam .

26. Allusion à la fable du bouc qui descend dans le puits , sur l'exemple du renard .

27. Un poète Cyclique est , selon quelques interpretes , celui qui met en vers toute la vie d'un héros , comme l'a fait Nonnus dans ses Dionysiaques. L'explication de ce terme ne fait rien au texte d'Horace. Il suffit de savoir que c'étoit un poète qui avoit fait des vers héroïques , dont le début étoit inepte .

28. Antiphate , roi des Lestrigons , qui mangeoit

donner des traits propres & individuels, à ce qui n'a rien que de générique. Il vaut mieux mettre sur le théâtre quelque sujet tiré de l'Iliade, par exemple, que de donner des choses inconnues, dont personne n'ait jamais parlé.

C'est une matière qui est connue de tout le monde. Je le veux : mais elle deviendra votre bien propre, si vous ne vous attachez pas à la lettre, ni à rendre trait pour trait, comme un truchement. Vous n'irez point, par une imitation scrupuleuse, vous jeter à l'étroit, tellement que vous ne puissiez vous retirer qu'en vous déshonorant, ni avancer qu'en blessant les règles.

Vous ne commencerez pas non plus comme fit autrefois un poète Cyclique : *Je chante les destins de Priam & cette fameuse guerre.* La suite répondra-t-elle à un début si pompeux ? La montagne en travail accouche d'une souris. Que j'aime bien mieux celui qui commence sans emphase : *Muses, entretenez-moi de ce héros, qui après la prise de Troie, parcourut les nations pour connoître les différentes mœurs des hommes.* La fumée ne viendra pas après la flamme, mais une vive lumière suivra ce début modeste. On verra bientôt paroître des merveilles, Antiphate, Scylla, Charybde, le Cyclope.

Il ne remontera pas jusqu'à la mort de Méléagre pour raconter le retour de Diomede ; ni jusqu'aux

des hommes : voyez Homere, liv. 10. de l'Odyssée.

29. Scylla & Charybde, deux monstres horribles. Voyez le 12. liv. de l'Odyssée.

30. L'histoire de Polyphème est racontée par Homere, liv. 11. de l'Odyssée, par Euripide dans

la Satyre du Cyclope, & dans le troisieme livre de l'Enéide de Virgile.

31. C'est une critique du poète Antimachus, qui dans son poème sur Diomede, commence à la mort de Méléagre, oncle de ce héros. Homere n'a pas commencé ainsi le retour d'Ulyffe.

- Nec gemino bellum Trojanum orditur ab ovo 32.
 Semper ad eventum festinat, & in medias res
 Non secus ac notas, auditorem rapit: & qua
 150 Desperat tractata nitescere posse, relinquit.
 Atque ita mentitur, sic veris falsa remiscet,
 Primo ne medium, medio ne discrepet imum.
 Tu, quid ego, & populus mecum desideret, audi.
 Si plausoris egēs aulæa manentis 33, & usque
 155 Sessuri donec cantor, Vos plaudite dicat;
 Ætatis cujusque notandi sunt tibi mores,
 Mobilibusque 34 decor naturis dandus, & annis.
 Reddere qui voces jam scit puer, & pede certo
 Signat humum, gestit paribus colludere, & iram
 160 Colligit, ac ponit temerè, & mutatur in horas.
 Imberbis juvenis, tandem custode remoto,
 Gaudet equis, canibusque, & aprici gramine campi:
 Cereus in vitium flecti, monitoribus asper,
 Utilium tardus provisor, prodigus æris,
 165 Sublimis 35, cupidusque, & amata relinquere pernix,
 Conversis studiis, ætas animusque virilis
 Quærit opes, & amicitias: inservit honori:
 Commisisse cavet, quod mox mutare labore.
 Multa senem circumveniunt incommoda: vel quòd
 170 Quærit, & inventis miser abstinet, ac timet uti:
 Vel quòd res omnes timidè, gelidèque ministrat 36:

32. L'Auteur de la pe-
 tite il a de commence
 son poëme par les deux
 ceufs de Leda, dont l'un
 contenoit Heleue & Cly-
 temnestre, & l'autre Cal-
 tor & Pollux.

33. *Aulæa manere*, si-
 gnifie attendre tous les
 renouvellements de scene
 qui se faisoient sur-tout
 dans les pieces à machines.

34. *Mobilibus naturis*
 35. *annis. Natura*: les
 caracteres, *mobiles*, qui
 se changent avec les an-
 nées.

35. *Sublimis*, vain,
 plein de confiance.

36. *Timidè, gelidèque*
ministrat. Aristote dit
 que les jeunes gens se
 fient à tout le monde,
 parce qu'ils n'ont pas en-

deux œufs de Léda pour en venir à la guerre de Troie. Il court toujours à l'événement & emporte ses lecteurs au milieu des choses, comme si le reste leur étoit connu : il abandonne tout ce que l'art ne peut présenter heureusement : & dans ses mensonges il a soin de mêler tellement le faux avec le vrai, que le commencement, le milieu, la fin, tout paroisse d'une même nature.

Écoutez ce que je desiré de vous, & le peuple avec moi. Si vous voulez que le spectateur charmé attende tous les renouvellements de scene, & qu'il demeure assis jusqu'à ce que le Chœur dise : *Battez des mains* ; il faut que vous ayiez soin de bien marquer les mœurs de chaque âge. Elles changent avec les années. Il faut leur donner leur nuance juste.

L'enfant qui commence à rendre les mors & à former des pas assurés, aime à jouer avec ses pareils : il se fâche pour rien, & s'appaie de même : il varie à chaque instant.

Le jeune homme qui se voit enfin délivré de son gouverneur, veut avoir des chevaux, des chiens. Il va s'exercer dans le champ de Mars. Il prend comme une cire l'impression du vice, se cabre contre les avis, ne prévoit point les besoins, prodigue l'argent. Il est vain : il desiré tout ce qu'il voit ; & un moment après, il ne veut plus de ce qu'il a desiré.

L'âge viril a d'autres mœurs. Un homme fait songe à amasser, à se faire des amis, à s'élever aux honneurs ; il prend garde de ne rien faire dont il faille bientôt après se repentir.

Le vieillard est assiégré d'une infinité de maux : n'y eût-il que l'avarice. Il entasse des biens, & le malheureux n'ose en jouir. Toujours timide, core été trompés, & que | à personne, parce qu'ils les vieillards ne se fient | l'ont été souvent.

Dilator, spe lentus 37, iners, pavidusque futuri,
 Difficilis, querulus, laudator temporis acti
 Se puero, cenfor, castigatoremque minorum.

175 Multa ferunt anni venientes 38 commoda secum
 Multa recedentes, adimunt. Ne fortè seniles
 Mandentur juveni partes, pueroque viriles:
 Semper in adjunctis, ævoque morabimur aptis.

Aut agitur res 39 in scenis, aut acta refertur.
 180 Segniùs irritant animos demissa per aurem,
 Quàm quæ sunt oculis subjecta fidelibus, & quæ
 Ipse sibi tradit spectator. Non tamen intus
 Digna geri, promes in scenam: multa que tolles
 Ex oculis, quæ mox narret facundia præfens;

185 Nec pueros coram populo Medea trucidet;
 Aut humana palam coquat extra nefarius Atreus:
 Aut in avem Progne vertatur, Cadmus in anguem.
 Quodcumque ostendis mihi sic, incredulus odi.

Neve minor, neu fit quinto productior actu
 190 Fabula quæ posci vult, & spectata reponi.
 Nec deus intersit, nisi dignus vindice nodus
 Inciderit: nec quarta loqui persona laboret.

Actoris partes Chorus 40, officiumque virile

37. *Spe lentus.* Δυσίλ.

37. *Iners*, c'est-à-dire, *sine arte*, sans expédients.

38. *Anni venientes.* Les Anciens appelloient *anni venientes*, les années de l'homme jusqu'à cinquante; & depuis cinquante jusqu'à la mort, c'étoient *anni recedentes*.

39. Ce n'est point ici la division célèbre de la poésie en Epique & Dramatique. Il ne s'agit dans cet ouvrage que de la Tragédie. Et le Poète dit que dans les sujets que

traite la Muse tragique, il y a des parties qu'il faut mettre en récit, & non en spectacle: telle est la mort d'Hippolyte dans la Phedre de Racine.

40. Les Anciens avoient des Chœurs, c'est-à-dire, un certain nombre de personnages qui se tenoient à côté des acteurs sur le théâtre, & qui représentoient les témoins naturels de l'action. C'étoient des vieillards, des femmes, des guerriers, des bergers, des saty-

glacé dans toutes ses démarches, temporisateur éternel, espérant peu, incapable d'entreprendre, tremblant pour l'avenir, quinteux, plaintif, il vante le temps passé lorsqu'il étoit jeune; il prêche & réprimande sans cesse ceux qui sont moins âgés que lui.

L'homme croissant en âge jusqu'à un certain point, acquiert plusieurs avantages; mais il en perd plusieurs à mesure qu'il s'éloigne de ce même point. Ne donnez pas à un jeune homme les mœurs d'un vieillard, ni à un enfant celles d'un homme fait. Attachons-nous aux traits qui caractérisent chaque saison.

La chose qui se fait est en action ou en récit. Ce qu'on voit par les yeux agit plus fortement sur l'ame, que ce qui n'entre que par les oreilles; le spectateur y ajoute plus de foi: il s'instruit lui-même. Cependant il ne faut point mettre sur la scene ce qui doit se passer derrière la toile. Il y a bien des choses qu'il faut ôter de devant les yeux, & dont un acteur viendra rendre compte un moment après. Médée n'égorgera point ses enfants aux yeux du parterre: l'horrible Atrée ne fera point cuire des entrailles humaines devant tout le monde: Progné ne se changera point en oiseau, ni Cadmus en serpent: cette maniere de les présenter détruiroit l'illusion & déplairoit.

La piece, si on veut qu'elle soit redemandée plusieurs fois, aura cinq actes, ni plus ni moins. On n'y fera point intervenir de divinités, à moins que le dénouement n'ait besoin d'un pouvoir surnaturel. Il n'y aura pas plus de trois interlocuteurs.

Le Chœur doit faire l'office d'un acteur. Jamais il res, des divinités, selon le genre & le caractère de la piece. Ces chœurs chantoient dans les entr'actes des morceaux ly-

riques. Quelquefois même ils parloient dans les scenes, un seul personnage au nom de tous: c'est ce que signifie le mot *virile*.

Defendat : neu quid medios intercinat actus,
 195 Quod non proposito conducatur, & hæreat aptè.

Ille bonis faveatque, & consilietur amicis :
 Et regat iratos, & amet pacare tumentes.

Ille dapes laudet mensæ brevis ; ille salubrem
 Justitiam ; legesque, & apertis otia portis.

200 Ille tegat commissa, deosque precetur, & oret
 Ut redeat miseris, abeat fortuna superbis.

Tibia non ut nunc orichalco vincta, tubæque
 Æmula : sed tenuis, simplexque, foramine pauca
 Aspirare & adesse choris erat utilis, atque

205 Nondum spissa nimis complere sedilia flatu.

Quò sanè populùs numerabilis, utpote parvus,
 Et frugi, castusque, verecundusque coibat.

Postquam cæpit agros extendere victor, & urbem
 Laxior amplecti murus, vinoque diurno

210 Placari Genius festis impunè diebus ;

Accessit numerisque 41, modisque licentia major.

Indoctus quid enim saperet, liberque laborum,
 Rusticus, urbano confusus, turpis honesto ?

Sic prisæ morumque & luxuriam addidit arti

215 Tibicen ; traxitque vagus per pulpita vestem.

Sic etiam fidibus voces crevere severis :

Et tulit eloquium 42 insolitum facundia præceps :

Utiliumque sagax rerum, & divina futuri

Sortilegis non discrepuit sententia Delphis.

320 Carmine qui tragico vilem certavit ob hircum 43,

Mox etiam agrestes Satyros nudavit : & asper

Incolumi gravitate jocum tentavit. Eo quòd

41. Le mouvement fut plus marqué, plus brillant ; le chant fut plus hardi, plus vif.

42. Le style des chœurs étoit très-relevé, & chargé d'expressions qui le

rendoient obscur.

43. Celui qui avoit disputé le prix du bouc, en vers à l'honneur de Bacchus, fit bientôt paroître des Satyres demi-boucs.

ne chantera rien dans les entr'actes, qui n'aide à l'action, & qui ne soit bien lié avec elle. Il donnera aux gens de bien sa faveur, ses conseils. Il tâchera d'appaîser la colere, d'adoucir la fierté. Il louera les mets d'une table frugale, les heureux effets de la justice, des loix, de la paix, qui laisse ouvertes les portes des villes. Il gardera scrupuleusement un dépôt confié. Il sera reïgieux, & priera les Dieux de rendre leur protection à l'innocent qui souffre, & de l'ôter au coupable orgueilleux.

Autrefois la flûte n'étoit pas allongée par le secours du léton, pour imiter la trompette guerriere. Douce, simple, elle n'avoit que peu de trous, autant qu'il en falloit pour accompagner le chœur, & remplir un théâtre médiocrement étendu, où se rassembloit un peuple encore peu nombreux, sage outre cela, modeste, tranquille.

Mais lorsque ce même peuple eut étendu son domaine par ses victoires, & qu'il eut élargi l'enceinte de ses murs; lorsqu'il eut commencé à offrir pendant tout le jour des libations de vin pur au dieu de la joie; il fallut marquer davantage le nombre & le chant. Sans quoi, ce citoyen grossier qui n'avoit nulle idée de l'art, & qui venant à la ville, abusoit souvent de la liberté des fêtes, n'en auroit pas senti l'impression.

Voilà ce qui fit ajouter au chant un certain éclat; & une espece de luxe à l'art ancien.

Les robes traînantes parurent bientôt après. On ajouta à la flûte des tons moins graves. Enfin l'élocution prit un effort extraordinaire, & un enthousiasme semblable à celui des oracles qui annoncent l'avenir.

On alla plus loin encore. Le poëte qui jadis avoit combattu pour un bouc, montra des Satyres nus, & essaya de joindre la raillerie avec la gravité tragi-

- Illecebris erat, & grata novitate morandus
Spectator, functusque sacris, & potus & exlex.
- 225 Verum ita risores, ita commendare dicaces
Conveniet Satyros, ita vertere seria ludo,
Ne, quicumque deus, quicumque adhibebitur 44 heros,
Regali conspectus in auro nuper, & ostro,
Migret in obscuras humili sermone tabernas 45 ;
- 230 Aut dum vitat humum, nubes, & inania captet.
Effutire leves indigna tragœdia versus,
Ut festis matrona moveri jussa diebus,
Intéretit Satyris paulùm pudibunda protervis.
Non ego inornata, & dominantia 46 nomina solum,
- 235 Verbaque, Pifones, satyrorum scriptor amabo.
Nec sic enitar tragico differre colori,
Ut nihil interfit Davusne loquatur, an audax
Pythias, emuncto lucrata Simone talentum,
An custos, famulusque dei Silenus alumni.
- 240 Ex noto fictum carmen sequar 47: ut sibi quis
Speret idem; sudet multum, frustra que labore
Aufus idem; tantum series, juncturaque pollet;
Tantum de medio sumptis accedit honoris.
Sylvis deducti caveant, me judice, Fauni
- 245 Ne, velut innati triviis, ac penè forenses,
Aut nimiùm teneris juvenentur versibus unquam;

44. *Adhibebitur.* Dans ces piéces, à en juger par le Cyclope d'Euripide, qui est la seule qui nous reste dans ce genre, il y avoit des personnages héroïques qui parloient d'un ton relevé, & avec qui figuroient les Satyres, qui ne disoient que des plaisanteries, de mauvaises pointes, quelquefois des ordures. Ainsi on avoit dans ces piéces

le contraste du grave avec le badin, du haut avec le bas.

45. *Tabernas*, les piéces tavernières ou des boutiques: c'étoit du plus bas comique.

46. *Dominantia verba*, c'est ce qu'on appelle nommer chaque chose par son nom.

47. Je ne prendrois ni le ton de la tragédie, ni le ton le plus bas de la

que ; & cela , parce qu'il falloit retenir par le charme de quelque nouveauté un spectateur revenant des sacrifices , plein de vin , & incapable de se tenir dans les bornes.

Mais quand on voudra introduire des Satyres railleurs & mordants , & allier le sérieux avec la plaisanterie , il faudra prendre garde que l'acteur tragique , soit dieu , soit héros , qui figure avec le Satyre , & qui , un moment auparavant , étoit l'or & la pourpre des rois , n'entre point tout-à-coup dans les boutiques , par un style bas & ignoble ; ou que , voulant éviter la bassesse , il ne se perde dans les nues. La tragédie ne doit jamais s'avilir dans son style. Quand elle se trouve avec les satyres , elle doit être dans le même embarras qu'une femme de qualité obligée de danser en public dans les jours de fêtes.

Pour moi , si je faisois des satyres , je ne me contenterois pas de faire tenir à ces acteurs sauvages des discours brusques & grossiers. Et je ne m'éloignerois pas tellement du ton tragique , qu'il n'y eût aucune différence entre le ton de Davus ou de l'effrontée Pythias , qui excroque à Simon un talent , & celui d'un Silene serviteur & nourricier de Bacchus. Je formerois un style faste , d'après le style connu. Chacun croiroit pouvoir faire la même chose ; & s'il osoit l'entreprendre , il sueroit long-temps , & peut-être sans succès : tant la suite & la liaison ont de force pour relever ce qu'il y a de plus commun.

Enfin , selon moi , les Satyres qui sortent des forêts , ne doivent point dire des choses trop fines & trop délicates , comme s'ils étoient nés au milieu d'une ville , ou presque dans le barreau. Ils ne doi-

comédie ; je prendrois *tum* , des deux styles qui
une sorte de milieu , je sont également connus ,
ferois un composé , sic-*ex noto*.

Aut immunda crepent ignominioſaque diſta.
 Offenduntur enim, quibus eſt equus, & pater, & res;
 Nec, ſi quid friſti ciceris probat, & nucis emptor,
 250 *Æquis accipiunt animis, donante corona.*

Syllaba longa brevi ſubjecta, vocatur iambus,
 Pes citus, undè etiam trimetris accreſcere juſſit
 Nomen iambeis 48, cùm ſenos redderet iſtus,
 Primus ad extremum ſimilis ſibi. Non ita pridem;
 255 Tardior ut paulò graviorque veniret ad aures,
 Spondeos ſtabiles in jura paterna recepit
 Commodus, & patiens; non ut de ſede ſecunda
 Cederet, aut quarta ſocialiter. Hic & in Accſi
 Nobilibus trimetris apparet rarus, & Ennî.

260 In ſcenam miſſus magno cum pondere verſus,
 Aut operæ celeris nimium, caraque carentis,
 Aut ignoratæ premit artis crimine turpi.
 Non quivis videt immodulata 49 poëmata judex;
 Et data Romanis venia eſt indigna poëtis.

265 Idcircoñe vager, ſcribamque licenter? an omnes
 Viſuros peccata putem mea? tutus, & intra
 Spem 50 veniæ cautus. Vitavi denique culpam,
 Non laudem merui. Vos exemplaria Græca
 Nocturna verſate manu, verſate diurna.

48. Les vers iambiques de ſix pieds ne s'appellent point hexamètres, mais trimètres : parce qu'on faiſoit entrer deux pieds dans la même meſure : un pour le levé, l'autre pour le frappé.

49. Vers qui n'ont pas le nombre de temps marqué par la règle ; qui en ont plus ou moins. Par exemple, le vers iambique de ſix pieds avoit dans ſon origine neuf temps

compoſés de ſix iambes, dont chacun contient un temps & demi ; depuis qu'on y avoit inſéré des ſpondées, il pouvoit avoir juſqu'à dix temps & demi, parce que trois ſpondées ſurpaſſent trois iambes d'un temps & demi. Ce qui gâtoit la meſure dans le vers iambique.

50. *Intra ſpem venia cautus* : n'allant pas juſqu'au point d'eſpérer grace, reſtant en deçà. D'au-

vent point non plus vomir des ordures , ni des grof-
fiéretés : & fi la canaille qui se nourrit de pois chi-
ches & de noix , les approuve ; le fénateur , le
chevalier , le citoyen qui vit honorablement , s'en
offense , & ne leur donne pas le prix.

Une fyllabe breve suivie d'une longue , est ce
qu'on appelle l'iambe. Ce pied est fort rapide. C'est ce
qui a fait surnommer trimetres les vers iambiques ,
quoiqu'ils aient fix mesures. Autrefois ce vers étoit
tout composé d'iambes : Mais depuis quelque temps ,
pour lui donner un peu plus de consistance & de gra-
vité , l'iambe a fait part de ses droits naturels aux
graves spondées ; à condition cependant qu'il ne
leur céderoit jamais ni la seconde , ni la quatrième
place. Cet iambique moderne ne se trouve même
que rarement dans les trimetres si connus d'Ennius
& d'Artius. Un vers qui paroît sur la scene avec
trop de spondées * , prouve que l'ouvrage a été
fait trop vite , & avec peu de soin , ou même que
l'auteur ne fait pas son art. Il n'est pas donné à
tout le monde de sentir le défaut de nombre dans les
vers : & nous avons là-dessus pour nos Poètes une in-
dulgence qui va trop loin. Sera-ce pour moi une
raison de me laisser aller au hazard , & d'écrire
sans m'embarraffer des regles ? ou plutôt ne dois-je
point me persuader que tout le monde verra mes
fautes ; & par-là être toujours sur mes gardes , com-
me si je n'avois nulle grace à espérer ? Et encore ,
avec ce soin , n'ai-je pas droit aux louanges : je n'ai
fait que me mettre à couvert du reproche. Lisez les
modeles que nous ont laissé les Grecs : lisez-les jour
& nuit.

| | |
|---|--|
| tres lisent , <i>ut omnes</i> , & alors il faudroit traduire : „ Persuadé que quoique „ tout le monde voie | „ mes fautes , je n'ai rien „ à craindre , parce que „ je suis sûr du pardon- „ * <i>Magno cum pondere.</i> |
|---|--|

- 270 At nostri proavi Plautinos & numeros, &
Laudavere sales, nimium patienter utrumque,
Ne dicam stultè, mirati; si modò ego, & vos
Scimus inurbanum lepido seponere dicto,
Legitimumque sonum digitis 51 callemus, & aure.
- 275 Ignotumque tragicæ genus invenisse camœnæ
Dicitur, & plaustris vexisse pœmata Thespis,
Quæ canerent, agerentque perundi sæcibus ora.
Post hunc personæ, pallæque repertor honestæ
Æschylus, & modicis instravit pulpita tignis:
- 280 Et docuit magnumque loqui, nitique cothurno.
Successit vetus his comœdia, non sine multa
Laude: sed in vitium libertas excidit, & vim
Dignam lege regi. Lex est accepta: chorusque
Turpiter obticuit, sublato jure nocendi.
- 285 Nil intentatum nostri liquere pœtæ:
Nec minimum meruere decus, vestigia Græca
Aufi deserere, & celebrare domestica facta,
Vel qui prætextas 52, vel qui docuere togatas.
Nec virtute foret, clarisve potentius armis,
- 290 Quàm linguâ, Latium, si non offenderet unum-
Quemque pœtarum limæ labor, & mora. Vos, ô
Pompilius sanguis, carmen reprehendite, quod non
Multa dies, & multa litura coërcuit, atque
Perfectum 53, decies non castigavit ad unguem.
- 295 Ingenium misera quia fortunatius arte
Credidit, & excludit fanos Helicone pœtas
Democritus 54; bona pars non unguës ponere curat,

51. Avec le doigt on marquoit la mesure & les temps: avec l'oreille on jugeoit des sons & de la melodie.

52. Prætexta. Drames d'un genre elevé. Togata, Drames d'un genre plus bas.

53. Perfectum, l'ouvrage étant achevé, fini, on y repasse encore dix fois l'angle, pour voir s'il n'y reste pas quelque inégalité.

54. Negat enim sine favore Democritus quemquam pœtam magnum esse posse. Cic.

Mais, dira-t-on, nos ayeux faisoient cas des vers & des bons mots de Plaute. Ils étoient trop indulgents, pour ne rien dire de plus : du moins, si vous & moi, nous savons faire la différence d'un bon mot & d'une mauvaise plaisanterie, & juger par le doigt & par l'oreille, de la régularité des sons.

On dit que Thespis fut le premier inventeur du genre tragique, & qu'il traîna dans des chars, des acteurs barbouillés de lie, qui représentoient ses piéces. Après lui Eschyle inventa les masques plus honnêtes, & les robes traînantes. Il éleva un théâtre sur des tréteaux, & apprit aux acteurs à parler avec emphase, & à se tenir fermes sur le cothurne. Vint ensuite la vieille Comédie qui se fit beaucoup de réputation. Mais la liberté ayant dégénéré en licence, il fallut une loi pour la réprimer. Cette sorte de spectacle fut abolie : & la Comédie n'eut plus le droit de nuire.

Il n'est point de genre dans lequel nos Poètes ne se soient exercés. Ils ont même osé abandonner les traces des Grecs, & prendre des sujets tout Romains, qui leur ont fait beaucoup d'honneur, tant dans le tragique que dans le comique. On peut dire même que le Latium ne seroit pas moins célèbre par les ouvrages d'esprit, qu'il ne l'est par la valeur & par les armes, s'il y avoit aucun de nos poètes qui pût se donner la peine & le temps de limier. Illustres descendants de Pompilius, défiez-vous d'un poème qui n'a pas été corrigé souvent & long-temps, & repoli dix fois avec scrupule.

Parce que Démocrite a dit qu'un génie heureux valoit mieux que les efforts de l'art, & qu'il chasse de l'Hélicon les poètes qui ont les sens rassis ; on voit une infinité de gens qui ont soin de ne se pas faire les ongles, de ne se point raser. Ils se retirent

Non barbam ; secreta petit loca , balnea vitat.
 Nanciscetur enim pretium nomenque poëtæ ;
 300 Si tribus Anticyris caput insanabile nunquam
 Tonfori Licino commiserit. O ego lævus,
 Qui purgo bilem sub verni temporis horam !
 Non alius faceret meliora poëmata. Verùm
 Nil tanti est. Ego fungar vice cotis , acutum
 305 Reddere quæ ferrum valet , exfors ipsa secandi.
 Munus & officium , nil scribens ipse , docebo :
 Unde parentur opes ; quid alat formetque poë-
 tam ;
Quid deceat , quid non ; quò virtus , quò ferat
error.

Scribendi rectè sapere est & principium & fons.
 310 Rem tibi Socraticæ poterunt ostendere chartæ :
 Verbaque provisam rem non invita sequentur.
 Qui didicit patriæ quid debeat , & quid amicis ;
 Quo sit amore parens , quo frater amandus , &
 hospes :
 Quod sit conscripti 55 , quod iudicis officium ; quæ
 315 Partes in bellum missi ducis ; ille profectò
 Reddere personæ scit convenientia cuique.
 Respicere exemplar vitæ , morumque jubebo
 Doctum imitatore , & veras hinc ducere voces.
 Interdum speciosa locis , morataque rectè
 320 Fabula nullius veneris , sine pondere , & arte ,
 Valdiùs oblectat populum , meliusque moratur ,
 Quàm versus inopes rerum , nugæque canoræ.
 Grajis ingenium , Grajis dedit ore rotundo 56
 Musa loqui , præter laudem nullius avaris.

55. *Conscripti* ; Sénateur : pere conscrit.

56. Les Grecs avoient le génie pour inventer , & l'élocution pour expri-

mer. *Ore rotundo loqui* , user de phrases harmonieuses , nombreuses & heureusement terminées.

dans des lieux écartés, ne vont jamais au bain. Vraiment, un moyen de se faire donner le nom de poëte, & d'en avoir les honneurs, c'est de ne confier jamais au barbier Licinus une tête que trois Anticyres ne guériroient pas. J'ai grand tort, en vérité, de me purger tous les printemps: personne ne feroit de meilleurs vers que moi. Mais je renonce à cette gloire: je ferai l'office de la pierre à aiguïser, qui ne coupe point, mais qui met le fer en état de couper. Sans écrire moi-même, je dirai à ceux qui écrivent, ce qu'ils doivent faire. Je leur indiquerai les sources. Je leur apprendrai ce qui forme & nourrit un poëte, ce qui convient ou ne convient pas, qu'elles sont les vraies beautés & les fausses.

Pour bien écrire, il faut d'abord un sens droit: c'est là le principe & la source. On trouve les choses dans les ouvrages des Philosophes; & lorsqu'on s'en est bien rempli, les mots se présentent d'eux-mêmes pour l'exprimer.

Quand on fait ce qu'on doit à sa patrie, à ses amis; comment on doit aimer un pere, un frere, un étranger qu'on reçoit; quels sont les devoirs d'un sénateur, d'un juge, les fonctions d'un militaire qu'on envoie commander; on fait donner à chaque personnage ce qui lui convient.

Je veux que le savant imitateur jette souvent les yeux sur les modeles vivants de la société, & qu'il tire de là les vrais tons de la nature.

Quelquefois une piece qui aura des caracteres frappants & des mœurs exactes, quoique d'ailleurs écrite sans grace, sans force, sans art, fait plus de plaisir au public, & attire plus de spectateurs, que des riens bien écrits, & de beaux vers vuides de choses.

Les Grecs avoient l'un & l'autre: beaucoup de génie, & tous les charmes de l'élocution. Aussi n'é-

- 325 Romani pueri longis rationibus affem
 Discunt in partes centum diducere. Dicat
 Filius Albinus, si de qu' nunc remota est
 Uncia, quid superat? poteris dixisse: Triens. Eu!
 Rem poteris servare tuam. Redit uncia 57, quid fit?
- 330 Semis. An hæc animos ærugo, & cura peculî
 Cum semel imbuerit, speramus carmina fingi
 Posse linenda 58 cedro; & levi servanda cupresso?
 Aut prodesse volunt, aut delectare poëta:
 Aut simul & jucunda, & idonea dicere vitæ.
- 335 Quidquid præcipies, esto brevis; ut citò dicta
 Percipiant animi dociles, teneantque fideles.
 Omne supervacuum pleno de pectore manat.
 Ficta voluptatis causa sint proxima veris:
 Nec, quodcumque volet, poscat sibi fabula credi:
- 340 Neu pransæ Lamiaë vivum puerum extahat alvo.
 Centuriæ 59 seniorum agitant expertia frugis.
 Celsi prætereunt austera poemata Rhamnes 60.
Omne tulit punctum, qui miscuit utile dulci,
 Lectorem delectando, pariterque monendo.
- 345 Hic meret æra liber Sosis: hic & mare transit,
 Et longum noto scriptori prorogat ævum.
 Sunt delicta tamen, quibus ignovisse velimus.
 Nam neque chorda sonum reddit, quem vult ma-
 nus & mens:
 Poscentique gravem persæpe remittit acutum:
- 350 Nec semper feriet quodcumque minabitur arcus.

57. L'as étoit de dou-
 ze onces.

58. On frottoit les livres
 avec de l'huile de cedre
 pour les préserver des
 vers, & on les ferroit
 dans des tablettes de bois
 de cyprès, qui a la même
 vertu.

59. Le peuple Romain

étoit distribué par classes
 & par Centuries.

60. Rhamnès est le nom
 d'une des trois anciennes
 tribus qui partageoient
 le peuple Romain: les
 deux autres s'appelloient
 les Tatiens & les Luce-
 res. Voyez Tite-Live, lib.

1. 1. Decad.

toient-ils avares que de gloire. Nos jeunes gens apprennent par de longs calculs à partager un as en cent parties. Fils d'Albinus, parlez : Qui de cinq onces ôre une, que reste-t-il ? parlez donc. Un tiers. A merveille : vous saurez conserver votre bien. Ajoutez une once, combien cela fait-il ? Une demi-livre. Quand une fois cette rouille, cette avidité de gain a infecté les esprits, peut-on espérer des vers dignes d'être trempés d'huile de cedre, ou ferrés dans des boëtes de cyprès ?

Les poëtes écrivent pour plaire, ou pour instruire, ou pour instruire & plaire en même-temps.

Si vous donnez des préceptes, en quelque genre que ce soit, foyez court ; afin que l'esprit les saisisse vite ; qu'ils les apprenne & les retienne fidèlement. Il ne prend que le nécessaire : le superflu se répand hors du vase.

Les fictions faites pour le plaisir doivent approcher de la vérité. La fable n'a pas droit de nous faire accroire tout ce qu'elle veut ; & si on fait manger un enfant à une magicienne, il ne faut pas qu'un moment après, on le retire encore vivant de son estomac.

Nos sénateurs rejettent les pieces qui ne sont pas instructives. Nos jeunes chevaliers ne s'arrêtent pas à celles qui sont trop sérieuses. Le point de perfection est de mêler l'utile à l'agréable, de réjouir le lecteur, & de l'instruire en même-temps. C'est alors qu'un ouvrage enrichit les freres Soties ; qu'il passe les mers, & qu'il immortalise son célèbre auteur.

Cependant il y a des fautes qu'il faut pardonner. La corde de l'instrument ne rend pas toujours le son que l'esprit & le doigt lui demandent. Souvent pour un son grave, elle rend un son aigu. La fleche qui part, ne frappe pas toujours son but.

- Verùm ubi plura nitent in carmine; non ego paucis
 Offendar maculis, quas aut incuria fudit,
 Aut humana parum cavit natura. Quid ergo?
 Ut scriptor si peccat idem librarius usquè,
 355 Quamvis est monitus, venia caret; & citharædus
 Ridetur, chorda qui semper oberrat eadem:
 Sic mihi, qui multum cessat, fit Chærilus ille,
 Quem bis terve bonum, cum risu miror: & idem
 Indignor quandoque 61 bonus dormitat Homerus.
 360 Verùm opere in longo fas est obrepere somnum.
 Ut pictura, poësis erit 62 quæ, si propius stes,
 Te capiet magis; & quædam, si longius abstes.
 Hæc amat obscurum: volet hæc sub luce videri,
 Judicis argutum quæ non formidat acumen.
 365 Hæc placuit semel: hæc decies repetita placebit.
 O major juvenum, quamvis & voce paterna
 Fingeris ad rectum, & per te sapis, hoc tibi dictum
 Tolle memor: Certis medium & tolerabile rebus
 Rectè concedi. Consultus juris, & actor
 370 Causarum mediocris, abest virtute disertis
 Messalæ, nec scit quantum Casselius Aulus;
 Sed tamen in pretio est. Mediocribus esse poëtis
 Non homines, non Di, non concessere columnæ 63.
 Ut gratas inter mensas symphonia discors,
 375 Et crassum unguentum, & 64 Sardo cum melle papaver,

61. *Quandocunque, si quando*; Quand, s'il arrive que. *Bonus* ne marque point ici le mépris que nous attachons quelquefois au mot *bon*: le caractère d'Homère semble être la bonté.

62. Je pense qu'il faut lire comme autrefois: *Ut pictura poësis erit quæ, &c.* Le tour est plus latin, plus Horatien, & l'expression plus juste: *Ut pictura, sic*

quadam erit poësis quæ. 63. Ce sont les colonnes qui retentissoient, lorsque les poètes récitoient leurs vers, & qui gémissaient quand les vers étoient mauvais; *rupta lectiore columna.* On peut entendre aussi les colonnes revêtues d'affiches.

64. Le miel de Sardaigne étoit fort mauvais; *Sardois videar tibi amarior herbis.*

Quand dans un poëme , le grand nombre est celui des beautés , je ne m'offense pas de quelques taches échappées par négligence , & dont la foiblesse humaine n'a pu se garantir. Mais de même qu'un coiffeur ne mérite point de grace , si , quoiqu'aveugle , il fait toujours la même faute ; & qu'on se moque d'un joueur d'instrument qui se trompe toujours au même endroit : de même un auteur qui se trouve souvent en défaut , devient pour moi un autre Cherile , ce poëte qui a deux ou trois endroits où je l'admire , en riant ; au lieu que je souffre , quand il arrive au bon Homere de sommeiller. Mais dans un ouvrage de longue haleine , il est permis de s'oublier un moment.

De même que dans la peinture , il y a dans la poésie des morceaux qu'il faut voir de près , & d'autres de loin. Ceux-ci ne veulent qu'un demi-jour ; ceux-là s'exposent à la plus vive lumière , & ne craignent point les yeux du plus subtil critique. Il y en a qui sont faits pour être vus une fois ; d'autres sont redemandés dix fois , & font toujours plaisir.

Ainé des Pisons , quoique vous soyez né avec un sens droit , & que vous ayiez été cultivé outre cela par les leçons de votre pere , écoutez bien ce que je vais vous dire , & ne l'oubliez jamais.

Il y a des genres où il est permis d'être médiocre : un jurisconsulte , un avocat , n'aura pas le talent du célèbre Messala , ni la profondeur de Casselius ; ils ont cependant leur prix. Mais si un poëte n'est que médiocre ; ni les Dieux , ni les hommes , ni même les colonnes qui retentissent de ses vers , ne lui pardonnent son crime. Dans un repas de plaisir , une mauvaise symphonie , des parfums grossiers , les pavots mêlés avec le miel de Sardaigne font un mauvais effet. Pourquoi ? Parce

- Offendunt ; poterat duci quia cœna sine istis :
 Sic animis narum inventumque pœma juvandis 65 ;
 Si paulum à summo discessit , vertit ad imum.
 Ludere qui nescit , campestribus abstinet armis :
 380 Iædoctusque pilæ , discive , trochive quiescit ,
 Ne spissæ risum tollant impunè coronæ.
 Qui nescit , versus tamen audet fingere. Quid ni ?
 Liber & ingenuus , præsertim census equestrem 66
 Summam nummorum , vitioque remotus ab omni.
 385 Tu nihil invita dices faciesque Minerva ,
 Id tibi iudicium est , ea mens. Si quid tamen olim
 Scripseris , in Metri 67 descendat iudicis aures ,
 Et patris , & nostras , nonumque prematur in an-
 num.

Membranis intus positis , delere licebit

- 390 Quod non edideris. Nescit vox missa reverti.
 Sylvestres homines facer , interpretque deorum
 Cædibus & victu sædo 68 deterruit Orpheus.
 Dictus ob hoc lenire tigres , rabidosque leones.
 Dictus & Amphion 69 Thebææ conditor arcis ,
 395 Saxa movere sono testudinis , & prece blanda
 Ducere quò vellet. Fuit hæc sapientia quondam ,
 Publica privatis secernere , sacra profanis ;
 Concubitu prohibere vago ; dare jura maritis ;
 Oppida moliri ; leges incidere ligno.
 400 Sic honor , & nomen divinis vatibus , atque

65. L'objet de la poésie est de plaire & de toucher. C'est la raison pour quoi on est mécontent de tout poëme médiocre.

66. Il falloit environ 30000 liv. de rente pour être chevalier.

67. Spurius Metius Tarpæ , grand critique & juge établi pour exami-

ner les ouvrages qui concouroient pour les prix.

68. *Victu sædo*. Les hommes sauvages se nourrissoient de viandes crues , & buvoient le sang.

69. Cadmus bâtit Thebes 1400 ans avant J. C. Amphion l'environna de murs & y bâtit une citadelle.

que le repas pouvoit s'en passer. De même la poésie étant née pour produire le plaisir, si elle ne monte au plus haut point, elle tombe au plus bas degré. Celui qui ne fait point s'escrimer, ne manie point le fleuret. Quand on n'a point appris à lancer la balle, le palet, le cercle; on se tient en repos, de crainte d'être la risée des spectateurs; & sans être poète, on veut faire des vers? Pourquoi non, me direz-vous? Ne suis-je pas de bonne famille? N'ai-je pas les rentes qu'il faut avoir pour être chevalier? D'ailleurs je suis honnête homme.

Non, Pison, vous êtes trop sage & trop sensé pour faire aucune entreprise sans avoir le talent qu'elle demande. Cependant, si vous vous aviez d'écrire, ne manquez pas de soumettre votre ouvrage à la critique de Mélius, à celle de votre pere, à la mienne même, si vous le voulez: & gardez-le long-temps dans vos tablettes. On peut faire des changements dans un manuscrit qu'on n'a pas publié. Mais quand une fois il a pris son essor, il ne revient plus.

Les hommes vivoient dans les forêts. Orphée, cet interprète des Dieux, leur apprit à respecter le sang, & à se refuser une nourriture indigne de l'homme. Ce fut pour cela qu'on dit qu'il avoit apprivoisé les tigres & les lions cruels. On a dit de même d'Amphion, qui fonda la ville de Thebes, qu'il attiroit les pierres par les doux sons de sa lyre, & qu'il les menoit où il vouloit. La poésie étoit autrefois l'organe de la sagesse. Ce fut elle qui distingua entre le bien public & l'intérêt particulier, entre le sacré & le profane; qui arrêta le brigandage des mœurs, qui donna des loix aux gens mariés; qui bâtit les villes, & grava les loix sur le bois. Ce fut ainsi que les vers & les Poètes fu-

Carminibus venit. Post hoc insignis Homerus,
 Tyrtæusque 70 mares animos in Martia bella
 Versibus exacuit. Dictæ per carmina sortes :
 Et vitæ monstrata via est : & gratia regum

405 Pieriis tentata modis, ludusque repertus,
 Et longorum operum finis : ne fortè pudori
 Sit tibi Musa lyræ solers, & cantor Apollo.

Natura fieret laudabile carmen, an arte,
 Quæsitum est. Ego nec studium sine divite vena,
 410 Nec rude quid proficit video ingenium : alterius sic
 Altera poscit opem res, & conjurat amicè 71.

Qui studet optatam cursu contingere metam,
 Multa tulit, fecitque puer : sudavit, & alsit,
 Abstiniit Venere, & vino. Qui Pythia cantat
 415 Tibicen, didicit priùs, extimuitque magistrum.
 Nunc satis est dixisse : Ego mira poëmata pango :
 Occupet extremum scabies : mihi turpe relinqui est,
 Et quod non didici, sanè nescire fateri.

Ut præco ad merces turbam qui cogit emendas,
 420 Assentatores jubet ad lucrum ire poëta

Dives agris ; dives positus in fœnore nummis 72.
 Si verò est unctum qui rectè ponere possit,
 Et spondere levi pro paupere, & eripere atris
 Litibus implicitum ; mirabor si sciet inter-

425 Noscere mendacem, verumque beatus amicum.

Tu seu donâris, seu quid donare voles cui,
 Nolito ad versus tibi factos ducere plenum

70. Tyrtée fat donné par dérision aux Lacédémoniens, qui sur un oracle d'Apollon vouloient avoir un Athénien pour les commander dans la guerre contre les Messéniens. Cet homme les anima tellement par ses vers, qu'ils remportèrent la victoire.

71. Quand on dit *nascuntur poëta*, on veut dire seulement, que l'étude sans le talent naturel est inutile.

72. Horace donne ici des avis à ceux qui veulent sincèrement être éclairés sur les défauts de leurs ouvrages. La première qualité que doit avoir un cen-

rent

rent mis en honneur. Ensuite parut Homere, qui se fit admirer; & Tyrtée, dont les vers animoient au combat les cœurs guerriers. Les Oracles ne répondirent plus qu'en vers. La morale prit le même langage. On employa la douce voix des Muses pour gagner la faveur des rois. Enfin on inventa les jeux qu'on célébra à la fin des longs travaux: Pourroit-on rougir après cela de toucher la lyre d'Apollon?

On a mis en question, si un bon poème étoit l'ouvrage de la nature ou celui de l'art. Pour moi je ne vois pas ce que peut faire le travail sans le génie, ou le génie sans l'étude. Ils doivent s'entraider mutuellement, & concourir au même but.

L'athlète qui souhaite ardemment de remporter le prix de la course, a travaillé & beaucoup souffert dans sa jeunesse. Il a supporté le chaud, le froid; renoncé à tous les plaisirs. Le flûteur qui joue aux fêtes d'Apollon a appris long-temps son art, & craint les reprimandes d'un maître.

Aujourd'hui c'est assez qu'on dise: Je fais des vers admirables: Malheur à qui sera le dernier: Je serois honteux de l'être, & d'avouer que j'ignore ce que je n'ai jamais appris.

Je compare un homme riche & puissant qui fait des vers, & amasse autour de lui des flatteurs intéressés, à un huissier qui vend des meubles au plus offrant. Si, outre cela, il est homme à donner des repas, à cautionner l'homme sans crédit, à le tirer d'un mauvais procès; je serai bien surpris s'il a le bonheur de distinguer le flatteur de l'ami sincère.

Si vous avez fait, ou que vous veuilliez faire un présent à quelqu'un, gardez-vous de lui réciter vos vers, tandis qu'il est encore rempli de

feur, c'est d'être défin- | cherchent des flatteurs :
téréssé. Mais la plupart | plutôt que des amis vrais.

- Lætitia. Clamabit enim : Pulchrè, bene, rectè !
 Palescet super his ; etiam stillabit amicis
 430 Ex oculis rorem , saliet , tunder pede terram.
 Ut qui conducti plorant in funere , dicunt
 Et faciunt prope plura dolentibus ex animo : sic
 Derisor vero plus laudatore movetur.
 Reges dicuntur multis urgere culullis ,
 435 Et torquere mero , quem perspexisse laborent
 An sit amicitia dignus. Si carmina condēs ;
 Nunquam te fallant animi sub vulpe latentes.
 Quintilio si quid recitares , Corrige , fodes ,
 Hoc , ajebat , & hoc. Melius te posse negares ,
 440 Bis , terque expertum frustra ; delere jubebat ,
 Et malè tornatos 73 incudi reddere versus.
 Si defendere delictum , quàm vertere , malles :
 Nullum ultra verbum , aut operam fumebat ina-
 nem ,
 Quin sine rivali teque & tua solus amares.
 445 Vir bonus & prudens versus reprehendet inertes :
 Culpabit duros : incomptis allinet atrum
 Transverso calamo signum : ambitiosa recidet
 Ornamenta : parum claris lucem dare coget :
 Arguet ambigüè dictum : mutanda notabit :
 450 Fiet Aristarchus 74 ; nec dicet , Cur ego amicum
 Offendam in nugis ? Hæ nugæ seria ducent
 In mala derisum semel , exceptumque finistrè.
 Ut mala quem scabies , aut morbus regius urget ,
 Aut fanaticus error , & iracunda Diana ,

73. Selon d'autres , *ternatos*. Cette correction est heureuse ; mais on tourne le fer aussi-bien que le bois , par conséquent *ternatos* peut être conservé.

74. Aristarque a donné

son nom aux critiques. Il avoit une pénétration & une droiture singulière. Il vivoit du temps de Prodomée Philadelphie. C'est lui qui a revu & corrigé Homère , tel que nous l'avons.

joie : il s'écriera : Cela est beau , très-beau , admirable. Il pleurera de tendresse , pâlera , bondira , frappera du pied ; à peu près comme ceux dont on paie les larmes aux funérailles , & qui montrent de la douleur plus que ceux qui en ressentent. Ainsi , un flatteur , qui se moque de nous , fait plus de démonstrations qu'un approbateur sincere. Quand les rois veulent connoître un homme à fond , & favoir s'il est digne de leur confiance , on dit qu'ils le font boire. Le vin est une sorte de torture , qui fait sortir la vérité. Si vous faites des vers , défiez-vous de ces renards trompeurs qui s'enveloppent.

Quand on lisoit quelque morceau à Quintilius , il disoit : Corrigez ceci , & cela encore. Si on disoit qu'on ne pouvoit mieux faire , qu'on avoit essayé deux fois , trois fois ; il faisoit effacer , & refondre de nouveau la matiere , pour essayer une quatrième fois. Si , au lieu de changer ce qu'il avoit blâmé , on entreprenoit de le défendre ; il ne répliquoit plus , & ne se fatiguoit pas mal-à-propos , pour empêcher un auteur de s'aimer soi-même & ses ouvrages , lui seul , & sans rival.

Un critique qui a de la droiture & des lumieres , blâme un vers lâche , un autre qui est dur. Il crayonne celui qui est raboteux ; il retranche les ornemens affectés : il fait éclaircir ce qui est obscur : il vous arrête sur un mot équivoque : il marque ce qu'il faut changer ; enfin il fait le devoir d'un Aristarque. Il ne dira point : Pourquoi faire peine à un ami pour des riens ? Ces riens peuvent avoir des suites fâcheuses , si votre ami est sifflé & mal reçu du public.

De même qu'on évite un homme qui a quelque maladie contagieuse , ou à qui le fanatisme , la colere de Diane ont troublé les sens : de même un

- 455 Vesanus terigisse timent, fugiuntque poëtam 75,
 Qui sapiunt: agitant pueri, incautique sequuntur.
 Hic, dum sublimes versus ructatur, & errat,
 Si, veluti merulis intentus decidit anceps
 In puteum, foveamve; licet, Succurrite, longum
 460 Clamet, io cives: non fit, qui tollere curet.
 Si quis curet opem ferre, & demittere funem;
 Quis scis, an prudens huc se dejecerit, atque
 Servari nolit? dicam, Siculique poëta
 Narrabo interitum. Deus immortalis haberi
 465 Dum cupit Empedocles, ardentem frigidus Ænans
 Insiluit. Sit jus, liceatque perire poëtis.
 Invitum qui servat, idem facit occidenti.
 Nec semel hoc fecit, nec, si retractus erit, jam
 Fiet homo; & ponet famosæ mortis amorem.
 470 Nec satis apparet cur versus factitet: utrum
 Minxerit in patrios cineres, an triste bidental
 Moverit incestus: certè furit: ac velut ursus,
 Objectos caveæ valuit si frangere clathros,
 Indoctum, doctumque fugat recitator acerbus.
 475 Quem verò arripuit, tenet, occiditque legendo,
 Non missura cutem nisi plena cruoris hirudo.

75. Il donne ici des avis aux poëtes, qui la plupart sont furieux dès qu'on ose les critiquer. Il prétend qu'il faut les abandonner à leur mauvais sens, disent-ils se précipiter dans un puits, c'est-à-dire dans les fautes les plus grossières.

homme sage évite un poëte fortement épris de lui-même. Il n'y a que les enfans & les fots qui l'approchent, qui le pousfent, parce qu'ils ne connoiffent pas le danger.

Si donc un poëte, dans fes vers qu'il croit sublimes, s'égare & se perd; si comme un oifeleur qui guette des merles, il tombe dans un puits, ou dans une fosse, il aura beau crier d'une voix plaintive: Au secours, chers citoyens! Qu'on ne s'avise point de l'en tirer. Si quelqu'un, par pitié, vouloit lui jeter une corde & le secourir; que savez-vous, lui dirois-je, s'il ne s'est point jetté là de dessein formé, & s'il veut qu'on le sauve? & à ce propos je lui raconterois l'aventure du poëte Empedocles, qui, voulant passer pour un Dieu, sauta de sang froid dans l'Etna enflammé. Qu'il soit permis à un poëte de se détruire. Le sauver malgré lui, c'est lui faire autant de peine que de lui ôter la vie. Ce n'est point la première fois; & quand on l'en retireroit aujourd'hui, il ne consentiroit pas à n'être qu'un homme, & à mourir sans qu'il en soit parlé. On ne fait pas trop pourquoi il fait des vers; si c'est pour avoir déshonoré les cendres de son pere, ou profané quelque lieu saint; mais ce qui est certain, c'est qu'il y a une Furie qui le tourmente. C'est un ours, qui a forcé les barreaux de sa loge. Ses vers à la main, il met en fuite le savant & l'ignorant. Malheur à celui qu'il a saisi: il ne le lâche pas: il faudra qu'il expire sous ses vers: c'est une sang-sue qui ne quittera prise que quand elle sera gonflée de sang.